

Fête de saint François d'Assise, le 4 octobre 2014

Chapelle des Capucins, à Clermont Ferrand

(Lectures : Is 41, 6-10 ; 14 ; 17-20 / Ga 6, 14-18-19 / Mt 11, 25-30.)

Toi !

Imaginez François qui entre sans trop savoir pourquoi dans la chapelle de St Damien.

Toi, je t'ai choisi !

Imaginez François au pied de la croix du Christ vivant à jamais.

Toi, je t'ai appelé !

Imaginez François, surpris d'être désigné pour réparer la maison du Seigneur qui tombe en ruine !

Toi, je te prends par la main et je te dis « Ne crains pas »

On imagine François qui se relève, peut-être un peu troublé, nouvelle étape dans sa vie. Une étape folle au rythme du cantique des créatures, de la rencontre du Sultan, de l'appel de Claire, du rassemblement des premiers frères. Pour rebâtir l'Eglise, rien de moins. Pour dire l'Evangile, rien de plus. Pour dire que Dieu est une Bonne Nouvelle !

Oui, *Ce qui est caché aux sages et aux savants, ce qui est révélé aux tout petits*, c'est cela : que Dieu est une Bonne Nouvelle !

Et la Bonne Nouvelle de Dieu, c'est d'abord qu'il me dise « *toi* », à moi. Qu'il te dise « *toi* » à toi ! Qui que tu sois, Dieu te dit « *Toi* » !

Sœurs et frères, il faut commencer par l'écouter cette parole, la laisser descendre au fond de nous, la laisser transpercer nos masques et nos grimaces. « *Toi* » ! Dieu s'adresse à moi, est-ce que je crois cela ? Est-ce

que c'est là ma foi ? Ou bien est-ce que je me contente des crédos que je récite, des prières que je débite, des principes que j'exhibe ? Il suffit d'entendre la parole qui me dit que Dieu est la source de ma vie, la source de ce que je suis. Le Dieu *qui change le désert en lac et la terre en fontaines, le Dieu des pins, de l'olivier et du cyprès*, le Dieu créateur qui m'a créé.

« *Je t'ai appelé* » : Dieu connaît mon nom, Dieu m'appelle à la vie, Dieu m'appelle à le connaître, Dieu m'appelle à vivre de sa vie ! Dieu qui me dit le prix que j'ai à ses yeux.

« *Je t'ai choisi, je t'ai saisi* » : Oh là ! Et moi je n'aurais pas mon mot à dire ? Et moi je me laisserais mettre la main dessus ? Non, c'est d'amour qu'il s'agit. Un amour qui libère.

Il a compris cela, François, qui se libère des attaches et des mondanités de ce monde. Il glisse entre les mains de son père pour se placer dans celle de Dieu. *Toi et moi*, dit le Seigneur. Dans une alliance qui ne passera pas.

« *Ne crains pas, je serai avec toi !* » Le Seigneur est avec moi ! Le Seigneur est avec toi ! *Le Seigneur soit avec vous !* C'est cela qui donne l'audace à François de tout quitter, l'audace de tout accepter comme la vierge Marie au jour de l'Annonciation. « *Je te salue, pleine de grâce, réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi !* » « *Je suis avec vous pour toujours* » dit Jésus. C'est sur cette parole du Seigneur qu'il nous faut nous appuyer, quand ça ne va pas, quand il faut faire confiance à l'avenir, à demain, même si demain se présente mal. « *Le Seigneur est mon berger, sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer.* » Il me soutient, il m'affermite, il m'assiste. Il m'a choisi, il m'aime.

Dieu qui me dit « *Je t'aime* ».

Sœurs et frères, il n'est pas d'autre bonne nouvelle que cela. Bonne nouvelle pour François, retourné de fond en comble dans la petite chapelle en ruine de St Damien. Bonne nouvelle pour l'apôtre Paul pour qui la croix du Seigneur est déclaration d'amour, croix de Jésus qui a voulu nous aimer jusqu'au bout. Bonne nouvelle pour tous les saints et saintes de Dieu. Pour chacun de nous. Pour le plus petit de nous. Celui qui se sentirait mal aimé, pas reconnu, mis de côté, ignoré.

« *Toi ! Viens à moi* »

Il ne faut pas grand-chose pour une vocation ! Ces simples mots : « *Toi, viens à moi !* » La parole de nos évangiles ne dit rien d'autre que cette relation avec le Seigneur, dans laquelle nous sommes chacun invités à entrer. La parole de l'Évangile ne m'invite pas à quelque idéal ; elle n'est pas là pour magnifier l'effort, le dépassement, le service, même si tout cela n'est pas rien et qu'elle est haute, c'est sûr, la barre quand il s'agit d'aimer ses ennemis ou quand sont déclarés heureux les pauvres ! Oui, l'évangile n'est pas une sagesse de l'idéal. Il dit juste une présence. Celle de Dieu, à mes côtés, là où je suis, là où j'en suis sur la route. « *Vous tous qui peinez, venez !* » Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Dieu me rejoint, Dieu m'aime dans ma maladie, ma faiblesse, ce qui m'empêche de décoller et me tient plaqué à terre, pauvre et humilié, pécheur... Dieu me rejoint pour me donner la vie.

La vocation de St François, c'est juste cela. Mais tout est là et il n'est besoin de rien d'autre. C'est étonnant ; ça tient du miracle. *Dieu qui nous*

rejoint pour nous donner la vie. Sœurs et frères, est-ce bien là notre foi ? Est-ce bien là le Dieu que nous annonçons ?

« *Mon Père saint, roi du ciel et de la terre, ne t'en va pas loin de moi ; Père saint n'éloigne pas de moi ton secours ! Viens à mon aide, Seigneur, Dieu de mon salut* ». C'est la prière du Christ en croix. C'est ce que François découvre du visage de Dieu. C'est dans la petite chapelle de St Damien. Ce jour où Dieu lui dit : « *Toi, je t'ai choisi, je t'ai appelé, je t'ai saisi* ».

Toi, ce peut être chacun de nous. Ce peut être toi. Ce peut être ton frère, ta sœur. Ce peut être cet étranger que tu croises. Ce peut être cet homme ou cette femme que tu ne comprends pas, qui ne vit pas comme toi, ne croit pas comme toi, ne partage pas les mêmes valeurs que toi. Ce peut même être celui que tu regardes comme ton ennemi. *Choisi, appelé, saisi par Dieu.* Ça a changé la vie du pauvre d'Assise, un jour, dans la chapelle de St Damien. Ça peut changer ma vie. Ça peut changer la face de notre monde. Amen.

Frère Jean-Luc-Marie, op